FEULLETON du CANADA
No. 24

TEBSIMA
OU
L'EXILE DU DESERT

(Suite)

" Je lui répondis : " Mon frère m'a mille fois pressée sur son coeur, en me redisant les grandeurs et les amabilités de son Dieu. Il a vu le Christ rayonnant de gloire au milieu des mystères des chrétiens.

"—Il a vu le Christ, dis tu ?

"—Oui, mon père, il me l'affirma plusieurs fois, en me conjurant d'aimer Jésus.

"—Cette parole est surprenante dans la bouche de Tebsima, qui ne nous a jamais trompés. Pauvre enfant ! comme il nous aime ! comme sa foi est profonde ! Il est venu de si loin pour nous montrer le chemin qu'il croit être celui du ciel ! Pourquoi l'ai je si mal accueilli ? Allah ! Allah ! n'ai je point été cruel envers mon unique fils ? "

" Ibrahim redit plusieurs fois ton nom, et pleura.

" Quelques semaines après, les Arabes ayant fait plusieurs captifs, une jeune chrétienne fut donnée au vieil émir pour guider ses pas et compenser la perte de son fils. Les membres de la tribu, afin de venger l'outrage que tu avais fait à Allah, voulurent la forcer a renier le Christ pour embrasser la loi de Mahomet.

"Ils entourent la captive, en rugissant comme des lions. Elle se tient debout les cheveux épars et les yeux pleins de larmes. Son corps tremble comme la gazelle, mais son âme est ferme comme le rocher, et, chaque fois que la foule fait entendre ces cris : "Crois ou meurs ! " elle répond : " Je suis chrétienne ! "

" Elle va mourir ; déjà les guerriers de la tribu ont tiré leurs cimeterres, et les agitent sur la tête de la martyre. Je suis émue en voyant sa jeunesse, ses larmes et surtout son malheur, qui me rappelle celui de Tebsima enfant, tombé entre les mains des fils d'Almir. Je me précipite au milieu des armes ; je les écarte de mes mains : je prends la chrétienne entre mes bras, et, l'enveloppant de mon manteau, je dis à la foule furieuse : " Si vous l'egorgez, vous me ferez mourir avec elle ! " J'entraine la captive près de mon père ; j'embrasse les pieds de l'émir, je supplie, enfin j'obtiens la grâce de la jeune fille

" La douceur et la modestie d'Abigail (c'est le nom de l'esclave) lui firent bientôt pardonner d'être chrétienne. Mon vieux père admira la résignation de la captive ; il fut touché par le son si doux et si pur de sa voix d'enfant. Il se laissa prendre aux charmes de son amabilité et de sa prévenance : elle lui lavait les pieds, et préparait ses repas et sa couche avec autant de soin que Sarai.

" Plus tard, une lettre nous arrive de Jérusalem. Après nous avoir raconté les périls que tu rencontras dans la caverne du lion et dans une tribu inhospitalière, tu nous exposais les mystères d'amour accomplis par Jesus. Ibrahim s'attendrit sur les dangers courus par son fils, et il pleura en voyant que Tebsima, impitoyablement banni, l'aimait encore. Abigail, écoutant ces pages chrétiennes, tressaillit de joie ; elle nous expliqua les passages qui nous paraissaient obscurs dans cette lettre que nous ne nous lassions point de relire et de méditer. L'émir admira la sainteté de la loi chrétienne ; dès lors il permit à l'esclave de servir librement son Dieu ; souvent même il lui ordonnait de prier à haute voix, se plaisant à l'entendre. Les cantiques de la captive furent trouvés plus beaux et plus tendres que les chants de notre patrie, je me pris à les redire avec elle.

"Dieu nous avait envoyé cette enfant pour apporter la bonne odeur de Jésus Christ sous notre tente, et nous disposer peu à peu au christianisme. La candeur et la charité de l'étrangère en firent un membre de la tribu : je lui dis ma sœur, et mon père l'appela sa fille. Les jours d'épreuves vinrent trop tôt révéler tout ce qu'il y avait de tendresse dans son coeur.

" Notre pauvre père tomba mortellement malade. Abigail ne le quitta plus, lui offrant des breuvages pour éteindre sa fièvre, et versant sans fin des consolations dans son âme. Nos efforts et nos soins ne purent éloigner la mort ; le moment de suprême séparation arriva. Plutôt que d'assister mon père, je m'abandonnai sous ses yeux à une folle douleur. La jeune chrétienne, au contraire, inspirée par l'énergie de sa foi, devint un ange pour l'aider à bien mourir.

" —Mon père, dit elle en lui serrant la main et en l'arrosant de larmes, je serais trop heureuse de racheter votre vie au prix de ma vie.

"—Qu'Allah te bénisse ! répondit le mourant.

" —Votre âme, reprit la jeune fille, m'est particulièrement chère ; elle a été si affectueuse pour Loi ! Je connais un remède capable de lui donner une merveilleuse pureté et un éternel bonheur ; puis je l'offrir à mon père?

"— Enfant, qu'Allah te récompense !

"— Je vous le demande encore une fois, dit elle en l'embrassant ; mon père, voulez vous accepter le remède divin que vous offre votre fille ? C'est le baptême des chrétiens.

"— Oui, mon enfant ! je l'accepte de grand cœur, s'il doit rendre mon âme belle et pure comme la tienne. "

"Alors la captive se penche près du mourant, lui parle de Jésus et du ciel, lui fait adorer la croix, et verse l'eau du salut sur son front.

"L'onction de la grâce qui pénétra l'âme de mon père était sensible dans sa voix ; il me dit avec un accent que je ne puis rendre : Adieu, Sarai ! si tu rencontres ton frère sur cette terre, porte lui ma bénédiction, et recommande lui de garder sa foi ; il est si doux de mourir chrétien "

Tebsima se tut, étouffé par l'émotion ; puis il porta ses regards vers le ciel en s'écriant : " Merci ! mon Dieu, merci ! vous avez exaucé mon sacrifice, mes prières et mes larmes : vous avez sauvé mon père ! O patriarche du désert, réjouissez vous, votre fils va bientôt vous rejoindre, assis sur les collines éternelles nous allons attendre ensemble Sarai. O soeur bien aimée, tes paroles sont un miel à ma bouche, un baume à mon coeur ; les douces nouvelles que tu m'envoies me font tressaillir comme des brises venues du ciel. " En disant ces mots, le solitaire pressait la lettre sur son coeur, et son visage resplendissait de joie ; cette joie de mourant avait quelque chose de doux et mélancolique comme un dernier rayon du soir tombé sur des feuilles d'automne.

Tebsima, ayant porté à ses lèvres un breuvage que lui offrit frère Albéric, acheva la lettre de Sarai.

"Mon frère, disait encore la fille d'Ibrahim, ta conversion m'avait rendu le christianisme moins odieux ; tes lettres et la vie de la captive, qui était un ange au désert, me l'avaient fait admirer ; la mort si calme de mon père me le fit aimer ; a mon tour, je me sentis devenir chrétienne.

"Tu te souviens des figuiers sous lesquels nous allions pleurer, et de la grotte sépulcrale où repose notre mère ; c'est là que nous avons déposé les restes de notre père.

"Quelque temps après sa sépulture, je revins à son tombeau pour y répandre des parfums. Je congédiai l'esclave qui avait conduit mon chameau. Restée seule avec Abigail, je me penchai à la porte du sépulcre, j'y jetai pour moi un cri d'adieu ; puis je me recommandai au Seigneur, et je pris, avec la jeune chrétienne, le chemin de la Palestine.

" Dieu a guidé notre course à travers des périls de toutes sortes. Un jour, surtout, notre détresse fut grande : nos provisions étaient épuisées, et nous étions perdues dans les solitudes. Je me pris à pleurer, craignant de mourir sans baptême. "Courage, ma sœur, me dit Abigail en me montrant le ciel, nous avons là-haut une mère qui veille sur nous invoquons Marie et continuons notre course. "

" Après une courte prière, nous reprîmes notre marche. Bientôt nous apercûmes une femme, accompagnée d'une esclave, faisant paître un troupeau de chèvres. Elle nous fit asseoir sous un palmier, nous donna de la nourriture, et conduisit notre chameau boire à une source voisine. Pendant que nous nous reposions, elle remplit nos outres d'eau et de lait, et nous prépara un panier de dattes et de figues.

"Quand fut venue l'heure de continuer notre voyage, je lui demandai le chemin de la Palestine.

"—Suivez moi, dit elle, je vais prier sur un tombeau qui avoisine votre route."

"En cheminant, je demandai à cette femme quelle était la tombe qu'elle allait visiter

"—Etrangère, ma réponse t'inspirera sans doute pour Sélim et Ouraïda, sa soeur, l'horreur qu'ils causent aux musulmans ; n'importe, je te dirai la vérité. Je vais visiter le corps de mon frère, que les chefs de la tribu ont fait mourir, parce qu'il était chrétien. Tout le monde me repousse à cause de Sélim ; mais je ne puis m'empêcher de l'aimer. Son souvenir me poursuit partout ; continuellement je le vois étendu crucifié sur la terre, et j'entends sa voix mourante me demander à boire !

"—Ouraïda, lui dis je, tes paroles ne font qu'accroître l'amour que ton hospitalité a fait naître ; moi aussi, j'ai un frère chrétien. Seulement, le grand chagrin de ma vie, c'est d'avoir été cruelle envers lui. Tebsima était venu du fond de l'Occident visiter son père et sa soeur ; il voulait les convertir à son Dieu, ils l'ont chassé impitoyablement ; et, en traversant l'Arabie, il a failli devenir la proie des lions et la victime de fanatiques musulmans.

"— J'ai vu ton frère, répondit elle vivement ; Tebsima parcourut ces lieux : il s'arrêta pendant une nuit sous nos tentes. Depuis son passage, la soeur de Sélim est plus malheureuse que jamais : elle a perdu son père et sa mère, et les gens de sa tribu ne lui pardonnent point d'avoir averti le voyageur chrétien des projets homicides formés contre lui.

" —Libératrice de Tebsima, lui dis je en l'embrassant, je t'aime comme une soeur ; viens avec moi, tu es digne d'être chrétienne !

"—Sarai, où vas tu ?

"—Je vais à Jérusalem recevoir le baptême du Christ.

"—Tu touches à une des plaies vives de mon âme : j'ai besoin de Dieu, je soupire après lui ; mais, depuis que j'ai enterdu mon frère, je ne sais plus où le trouver. Tantôt j'invoque l'Allah de Mahomet, tantôt je m'adresse au Dieu de Sélim. Mes prières ne font qu'accroître mes perplexités ! Personne ne sait ce que souffre Ouraïda sur la terre, les hommes la repoussent ; et quand elle se tourne vers le ciel, elle ne connaît pas le Dieu qu'il faut invoquer !

"—Comme toi, j'ai connu la désolante maladie du doute ; mais aujourd'hui j'ai recouvré la paix en trouvant Jésus. Il est le véritable Dieu : nos frères l'ont vu rayonnant de gloire. Je crois à la parole de Sélim et de Tebsima : l'un est mort pour sa foi, et l'autre est venu de si loin pour l'annoncer ! Si tu veux posséder la paix du coeur, viens avec moi à Jérusalem.

"—Ma soeur, dit à son tour Abigail, allons ensemble dans la Terre Sainte. Là mon Dieu sera ton Dieu, et ma famille sera ta famille. Ouraïda, l'Arabie te rejette parce que Jésus veut ton âme. Crois moi, le Seigneur veut récompenser par le baptême ton amour pour Sélim, la parole de salut dite à Tebsima et l'hospitalité accordée aux voyageuses perdues dans le désert"

" Nous étions arrivées au tombeau du martyr ; Ouraïda y pria ; puis, se relevant, elle dit :

" — Je vous suis à Jérusalem ; je vais chercher la paix du coeur. "

" Nous parvînmes heureusement à Bethléhem, le pays d'Abigail. Je ne puis te dire avec quelle joie la captive fut accueillie dans la maison paternelle et avec quelle gratitude furent reçues ses compagnes. Il y eut là quelque chose du bonheur que j'éprouvai en te retrouvant dans la tribu d'Almir.

" Quelques jours après je me rendis, avec Ouraïda, à Jérusalem Là Dieu nous a donné un père en la personne de frère Robert ; ce prêtre nous a instruites des vérités de la foi, et nous a baptisées. Jésus a tellement aimé les deux pauvres filles de l'Arabie, qu'il en a fait ses épouses ; nous sommes religieuses hospitalières, et désormais nos jours se passeront à servir Jésus Christ dans la personne des orphelins, des malades et des lépreux.

" Merci, mon frère, mille fois merci ! tous les miracles de la grâce dont je viens de parler sont le fruit de tes lettres, et aussi sans doute de tes prières. Je conjure le Seigneur de t'accorder, en retour, des années longues et pleines de félicité. Puisses tu trouver dans ta nouvelle patrie des coeurs plus aimants que ceux que tu as quittés au désert !

Si ta noire cavale vit encore, donne lui pour moi une caresse et un baiser.

"Que Dieu conduise le pèlerin qui te porte la bénédiction de ton père et le souvenir de ta soeur.

"Reçois le dernier adieu que Sarai t'envoie au delà des mers. Adieu, frère bien aimé ! Adieu sur cette terre, nous nous retrouverons au ciel !

"Soeur SARA.

"Indigne servante de Jésus-Christ."

Tebsima avait oublie ses maux ; l'émotion lui donnait une force fébrile. Ses visiteurs le laissèrent rayonnant de joie et de bonheur.

(A Continuer)

Bryson, Graham & Cie.

Fermeront leurs Magasins à Midi,

LUNDI, LE 7 SEPT.

Jour de la

" FETE DU TRAVAIL "

Afin de prendre part a la grande Demonstration qui aura lieu au Parc Lansdowne.

Bryson, Graham & Cie.

UNE TABLE
Bien Garnie

Avec du beau linge, évidemment matériellement parlant, n'excite pas l'appétit, ne facilite pas la digestion. Mais d'un autre côté, elle ajoute un plaisir nouveau à celui d'un plat bien préparé. Elle encourage à manger, réjouit l'œil et comme dit le poëte en parlant à la multitude c'est le "suprême plaisir de la raison et le contentement de l'âme !" Ce qu'il y a d'étonnant dans ce pays qui regorge de tout, nous avons en quantité ce luxe de table, fabriqué par les ouvriers les plus habiles de la moitié de l'Europe. Nous venons de recevoir un assortiment complet de ces beaux nappages, fabriqués dans les premières maisons Écossaises et Irlandaises. Mesdames ! venez les voir.

Nouvelles Toiles pour Tables.
Nouvelles Nappes avec Ourlets.
Nouvelles Serviettes Ourlées.
Nouvelles Serviettes Ourlées à Plateaux.
Nouveaux Dessus Ourlés pour Buffets.
Nonveaux Doyleys Ourlés.
Nouvelles Nappes Ourlées.
Serviettes de toutes les grandeurs assorties
JOHN MURPHY & CIE.

Nouvelles Nappes Blanches en Toile 50c vg.
do do do en Toile 60c vg.
do do do en Toile 75c vg.
do do do en Toile 80c vg.
do do do en Toile $1 vg.
do do do en Toile, de 40c à $2.00 la verge.
JOHN MURPHY & CIE.

Nouvelles Serviettes Blanches 40c. douz.
do do do 80c. douz
do do do $1 00 douz.
do do do $1.25 douz.
do do do de 40c. à $13.00 la douzaine.
JOHN MURPHY & CIE

Toile Ecrue pour Table de 30c. à $1.25 par verge.

Nouvelle Toile pour table à la verge avec les Serviettes assorties.

Nouvelle Toile pour Table de toute qualité à présent en vente.

Les commandes de la campagne sont remplies avec exactitude et promptitude.

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks, Ottawa,

CANADA CENTRAL

EXPOSITION

A OTTAWA, DU

24 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE.

AMUSEMENTS SPLENDIDES ! !

Depassant Tout ce qui a Ete Vu Jusqu'a ce Jour.

LE PRINCE YONEDA

ET SA TROUPE IMPERIALE JAPONAISE.

Huit Artistes Executant les Plus Grands Tours d'Equilbre. que le Public d'Ottawa n'ait Jamais Vu ; les Plus Grands Artistes sur le Fil de Fer et le Plus Petit Artiste Japonais du Monde.

VOICI LES ACTES ;—1. Marche sur le Fil de Fer, élevé et bas. 2. La Célèbre Echelle Brisée, tenue en équilibre sur les Pieds. 3. Les Plus Grands Exercices de Contorsion. 4. Le plus grand Equilibre High Japs, jouant sur Musique Japonaise. 5. Le grand Acte des Frères Japonais. 6. L'Acte du Grand Pôle en Mouvement. 7. L'Acte surprenant des Contorsions des Pieds. 8. Représentation par l'Incomparable Famille Japonaise Risley. 9. Actes des deux Frères dans les Exercices Merveilleux de Jonglerie, avec le plus Petit Artiste du Monde.

PROF. A. L. VAN NORMAN

Le Cavalier Champion du Monde dans les Coursos Romaines,

Reproduisant les innombrables courses et concours des anciens temps qui avaient lieu sur les Hippodromes de la Grèce et de Rome, toujours merveilleux de nos jours, parce que ces jeux sont faits actuellement avec beaucoup plus de succès, de luxe, d'audace et de témérité qu'aux époques reculées.

COURSE DE BARRIÈRES, trois barrières à sauter.—Un demi mille.

COURSE DE DEUX ATTELAGES ROMAINS, chaque écuyer montera une paire de chevaux, debout, un pied sur chaque croupe, les chevaux lancés à toute vitesse.—Un demi mille.

EXERCICE DE LA CHAISE ROMAINE, que personne n'a jamais accompli sur aucune piste au monde, sinon moi ; je place une chaise sur la croupe de chaque cheval, me tient droit, un pied sur chacune, quand les chevaux sont lancés à toute vitesse.

SAUT DE BARRIÈRES, GENRE ROMAIN, debout sur deux chevaux, un pied sur chaque croupe, les chevaux à toute vitesse, saut de barrières.—Un demi mille.

DOUBLE ATTELAGE A UN CHARIOT, contre un cheval et un écuyer, courant à toute vitesse, l'attelage le plus rapide à cette époque.

COURSE MIXTE, double attelage à un char contre un écuyer, debout sur deux chevaux, un pied sur chaque croupe.—Un demi mille.

COURSE A TOUTE VITESSE, écuyers en selle.—Un demi mille.

PROF. L. J. HOPPER,

Avec son Cirque de Chiens Merveilleux.

La Troupe de Chiens les Mieux Dresses dans le Monde. Il Marchent sur la Corde, se Balancent en Trapeze, Font le Saut de Corde. Deux Clowns—Rover et Major.

TERRIERS SAUTEURS.

La meilleure troupe de chiens dressés dans le monde, depuis la plus petite race jusqu'à la grosse. Ils ont été dressés à agir comme les personnes raisonnables et toujours avec douceur. L'ami le plus fidèle de l'homme. Les enfants crient de joie et les personnes âgées s'amusent aussi bien que les enfants. Les deux chiens Major et Rover, les vieux clowns font actuellement rire tous les autres chiens. Chiens de toute description et de toute race.

Chiens qui Rient,
Chiens qui Pleurent,
Chiens qui Chantent,
Chiens qui Marchent sur la Corde,
Chiens qui Sautent a la Corde,
Chiens qui Sautent a Travers le Feu,
Chiens qui Valsent,
Chiens qui se Balancent en Trapeze,
Chiens qui font des Sauts Perilleux.
Chiens qui tournent dans des Tonneaux,
Chiens qui Sautent en Grenouilles,
Chiens qui Conduisent Voitures d'Enfants,
Chiens qui Sautent des Barrieres,
Chiens qui s'habillent comme des Dames.

Changement de Programme Tous les Jours

MUSIQUE PAR DES BANDES MILITAIRES ET CIVILES.

GRANDE EXPOSITION DE CHIENS

LES 29, 30 SEPTEMBRE ET 1er. OCTOBRE.

SAMEDI, 26 SEPTEMBRE.

COURSES AU TROT.—Libres pour Tous. Bourse de $200.00. Entrée, 10 par cent. Quatre à entrer, trois à partir. Les Règles Nationales des Courses au Trot seront suivies. Les entrées fermeront le 23 Septembre.

VOIR LE PROGRAMME QUOTIDIEN DES AMUSEMENTS.

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraineurs, haras*, etc.

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : **Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré**
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
ST-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below :

KENDALL'S SPAVIN CURE.

HELENA, MONTANA, Jan. 1, '90.

DR. B. J. KENDALL CO.,
Gentlemen—I take pleasure in letting you know that I have used your Kendall's Spavin Cure for a very bad case of **Bone Spavin** and **Splint** and was very successful. I can recommend it to the public, for had I not tried it, I would have lost considerable money. After the cure I sold my team for $600. Hereafter I use none but Kendall's Spavin Cure and praise it highly. DENNIS HOGUE.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

STREETSVILLE, P. Q., May 3, 1889.

DR. B. J. KENDALL CO.,
Enosburgh Falls, Vt.
Gentlemen—I have used Kendall's Spavin Cure for **Spavins** and also in a case of lameness and **Stiff Joints** and found it a sure cure in every respect. I cordially recommend it to all horsemen.
Very respectfully yours,
CHARLES J. BLACKALL.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

FREESBURGH, OHIO, March 8, '90.

DR. B. J. KENDALL CO.,
Gents—I have used your Kendall's Spavin Cure successfully, on a trotting horse who had a **Thoroughpin**, two bottles were sufficient to pronounce him sound and all right. Not a sign of the puff has returned. I recommend your liniment to all in need. Yours respectfully,
CHAS. A. BRANNOCK,
Forker Row Stock Stables.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors.
DR. B. J. KENDALL CO.,
Enosburgh Falls, Vermont.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

G. PHILBERT.

MPORTATEUR

DE

TAPISSERIES

Americaines,

Anglaise

Ecossaises

Coin des rues

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintnres préparées,
Peinture,
Tapisseries,
Vitres,
Mastic,
Pinceau
Huile,
Etc.

ARTICLES

De Peinture en General